



Photo CO - Étienne LIZAMBARD



## **La chaufferie au bois de Michelin est en route**

Inaugurée hier, la chaufferie biomasse de Michelin à Cholet avalera 22 000 tonnes de bois par an.

**PAGE 7**

# « Avec sa chaufferie, Michelin s'enracine dans le paysage »

Un investissement de 14 millions d'euros et 22 000 tonnes de bois avalées : la nouvelle chaufferie biomasse de l'entreprise Michelin à Cholet, a été inaugurée hier par le préfet de Maine-et-Loire.



**Cholet, usine Michelin, hier midi.** Un bâtiment avec un bardage en bois protège la nouvelle chaufferie de 14 millions d'euros. Photos CO : Etienne LIZAMBARD

**Anthony BELLANGER**

[anthony.bellanger@courrier-ouest.com](mailto:anthony.bellanger@courrier-ouest.com)

C'est un grand bâtiment, entouré d'un bardage en bois, qui surplombe la route de Toutlemonde à Cholet. À l'intérieur, une chaufferie biomasse de 10 mégawatts qui alimentera, à elle seule, l'essentiel de l'usine Michelin de Cholet, un site dédié principalement

**14 millions d'euros d'investissement**

à la fabrication de pneus d'utilitaires et de 4x4. La biomasse regroupe l'ensemble des matières organiques pouvant devenir des sources d'énergie. Pour mener à bien ce projet, un contrat de fourniture et d'exploitation de 15 ans a été signé entre Michelin et Cofely, une filiale du

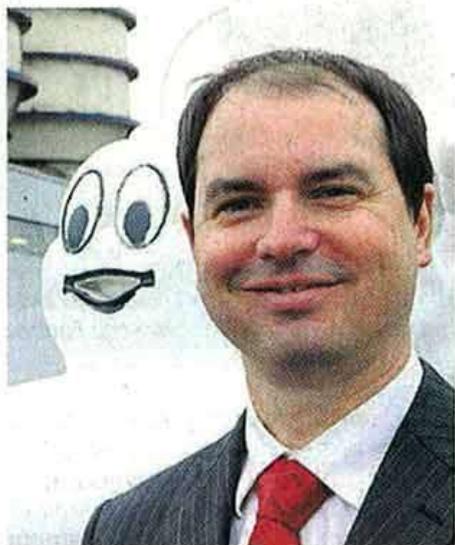
groupe GDF-Suez. « Afin de répondre à nos besoins, explique Joachim Teixeira, le directeur du site Michelin de Cholet, Cofely a conçu pour nous une solution technique qui repose sur la diversité des moyens de production d'énergie : une chaufferie biomasse de 10 MW, une chaudière de récupération et une autre à gaz naturel pour le secours. Nos besoins de vapeur pour la fabrication de nos produits, pour le chauffage et pour l'eau glacée seront ainsi assurés. »

**22 000 tonnes de bois**

Pour fonctionner, la chaufferie de l'usine Michelin avalera tous les ans 22 000 tonnes de bois et verra défiler tous les jours six ou sept camions de 90 m<sup>3</sup> chacun. « Le bois est issu de la région (entre 30 et 80 km), a précisé Eric Lacombe, un des directeurs de Cofely. Ce projet a permis la

création d'une dizaine d'emplois dans la filière bois locale et régionale et au total, ce sont une trentaine d'emplois qui sont pérennisés dans la région. Le montant de l'investissement porté par Cofely s'élève à 14 millions d'euros. Le recours à ce combustible permettra d'éviter, enfin, l'émission de 12 000 tonnes de CO<sub>2</sub> par an. »

« Après votre année 2009 difficile avec du chômage partiel, ajoute Richard Samuel, le préfet de Maine-et-Loire, nous nous sommes posé des questions. Mais je dois dire qu'avec un tel investissement sur le site, je crois que vous lancez un signe clair pour l'économie locale en vous enracinant dans le paysage choletais. Et c'est une excellente nouvelle pour tout le monde. »



Eric Chauvin a pris officiellement ses fonctions de directeur du site choletais de Michelin hier. Il est dans le groupe depuis un an. Il remplace donc Joachim Teixeira, qui repart au siège à Clermont-Ferrand.



La chaufferie avalera 22 000 tonnes de bois par an qui seront livrées tous les jours par six ou sept camions de 90 m<sup>3</sup>.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 2 octobre 2010

## Éric Chauvin, nouveau visage de Michelin à Cholet

La passation de pouvoir a eu lieu hier. Éric Chauvin (ci-contre) prend la direction du site Michelin de Cholet. Il remplace Joachim Teixeira qui a occupé ces fonctions pendant deux ans. Et laisse une usine qui affiche une belle santé malgré la crise.

Page 11



Christian Meas

Ouest France – Samedi 2 octobre 2010

# Eric Chauvin, du Lion au Bibendum

## Profil

**1964** : naissance.

**1988** : diplômé des arts et métiers.

**Septembre 2009** : recruté par Michelin.

**Octobre 2010** : directeur de l'usine de Cholet.

Il s'est déjà bien adapté à l'esprit maison. Au point de répéter les mots prêtés à André Michelin, fondateur de la marque au Bibendum : « **Et si la voiture n'était qu'un accessoire du pneu ?** » Pas neutre au vu du parcours d'Eric Chauveau : le nouveau directeur de l'usine Michelin de Cholet a passé vingt ans dans l'industrie automobile, chez PSA.

Ras-le-bol de la bagnole ? « **Non. Mais au bout de 20 ans, on se pose la question de continuer ou de se lancer dans autre chose** », avance-t-il. Il a pris la direction de Michelin, il y a un an. Comme une évidence : « **Les valeurs de l'entreprise, et notamment le respect de la personne** », ont dicté son choix.

Marié, père de trois enfants, ce quadragénaire connaît l'Anjou, qu'il a habitée cinq ans pendant ses études. Son parcours professionnel l'a ensuite amené à faire souvent ses valises. Après une brève expérience dans l'aérospatiale, il découvre Sochaux, berceau de Peugeot. Pour la marque au lion, il conduira notamment un projet d'implantation en Chine entre 2001 et 2004. Et prendra en charge l'usine de montage de



Rennes, forte de 3 800 salariés.

À Michelin, il sait pourtant qu'il débarque sur des terres en partie inconnues. Après un an passé à découvrir « **un certain nombre d'usines du groupe** », il dit ressentir « **un très grand plaisir et une marque de confiance à travers cette nomination** ». Il pourra compter sur le regard à distance de Joachim Texeira, nommé directeur industriel à Clermont-Ferrand, chargé de la fabrication des pneumatiques tourisme et camionnettes Europe. « **Il faut laisser Eric imposer son style, nuance l'ancien directeur. Il ne s'agit pas d'en faire un clone. Mais je serai là s'il a besoin.** »

E.E.